

CRITIQUE

« Il faut y aller maintenant » : le courage de fuir ou de rester

A travers ce roman dystopique glaçant, Emmanuelle Heidsieck livre une réflexion troublante sur la difficulté de choisir entre la fuite et la confrontation face à la catastrophe, sachant qu'on n'échappe jamais à la « honte du passé ».

(DR)

Par **Pierre de Gasquet**

Publié le 13 janv. 2023 à 12:57 | Mis à jour le 13 janv. 2023 à 12:58

Ce n'est pas vraiment un thème à la mode. C'est même un scénario improbable. Imagine-t-on un coup d'Etat militaire dans une vieille démocratie bien installée comme la nôtre ? Grottesque ? Et pourtant, ce 7 décembre 2022, _dans la vie réelle_, trois mille policiers ont bien été mobilisés, en Allemagne, pour déjouer un projet de coup d'Etat, fomenté par un prince, un ancien commandant parachutiste et une magistrate qui préparaient une invasion du Bundestag. Presque dans l'indifférence générale...

D'ordinaire, partir est assez facile. Comme dit Houellebecq dans « Sérotonine », « dès qu'on parle de quitter la France, tous les Français trouvent ça formidable c'est un point caractéristique chez eux, même si c'est pour aller au Groenland ». Dans « Il faut y aller maintenant », le choix du départ est plus difficile. Il ne s'agit pas de quitter Paris pour un ou deux mois en cas de pandémie. Plutôt du virus de la dictature, tout aussi d'actualité d'ailleurs.

A la vérité, ce roman glaçant comme une lame de couteau traite d'un moment que l'on peut tous connaître. Ce moment où l'on doit décider s'il vaut mieux fuir ou rester, assumer ou rompre. Le moment où l'on doit choisir entre l'effroi ou la honte, sans savoir si les deux ne sont pas au rendez-vous. « Est-ce qu'on s'allège dans l'exil ? On tire un trait ? On peut vivre une autre vie ? ». Qui ne s'est posé cette vaine question à un moment ou un autre, ces cinq dernières années par exemple. La tentation de tout jeter par-dessus bord, la honte et l'effroi...

Dépression latente

Ici, Inès, la veuve d'un grand patron, brillant, séduisant, menteur comme il respire, se

retrouve soudainement sur les listes des « éléments subversifs », au lendemain d'un coup d'Etat militaire. De quoi tomber des nues ? Tomber des nues, c'est bien ce qui nous arrive depuis quelque temps. D'abord : le réchauffement climatique, puis la pandémie, puis la guerre... L'envie de se mettre à hurler sur les Champs Elysées et de jeter par-dessus bord cette culpabilité qui nous accable finit par nous démanger.

Dans son sixième roman, Emmanuelle Heidsieck décortique avec talent ce moment étrange où toute une génération se retrouve complètement rétamée par une « *forme de dépression latente* ». « *Les choses sont difficiles à regarder. C'est pourquoi nous devons les regarder* », comme dit l'historien Michael Berenbaum. L'important, c'est de regarder les choses en face. En fin de compte, ce roman aux accents orwelliens se lit comme une fable philosophique sur le courage de rester ou de fuir. Dans les deux cas, on n'a jamais l'esprit tranquille...

IL FAUT Y ALLER MAINTENANT

Roman Français

d'Emmanuelle Heidsieck

Editions du faubourg, 107 pages, 15 euros.

Pierre de Gasquet